

— Il a été bien cruel, mon père, se disait-elle parfois... oh ! bien cruel !

Et cependant, toute brisée et écrasée encore par cette sévérité, elle sentait comme fortifiée et régénérée jusque dans les sources mêmes de la vie.

Elle se sentait hors d'un abîme.

M. Le May, il est vrai, l'avait toute déchirée et meurtrie en la retirant de cet abîme avec un crampon de fer ; mais, en définitive, elle se voyait sauvée, elle renonçait déjà du fond de son âme à l'état de comédienne, elle cessait de respirer un air empoisonné et elle songeait moins à accuser qu'à bénir la main ferme qui l'avait secourue !

Tout en disant que son père avait été bien cruel, elle éprouvait une reconnaissance inavouée pour celui qui lui avait si énergiquement montré les portes de l'honneur, radieuse patrie hors de laquelle Herminie n'avait rencontré que stérilité, et vers laquelle se tendaient maintenant ses deux mains suppliantes.

“ Oh ! je ne suis plus une comédienne, une chanteuse ! pensa-t-elle lorsque sa résolution se fut formée après quelques jours de solitude absolue. Je ne suis plus la Corilda, je suis Herminie LeMay, et mon père ne refusera pas de recevoir auprès de lui la malheureuse brebis égarée... Il a été inflexible chez le comte de Mortanne. Pourquoi ? Parce qu'il a pu croire que j'avais la prétention de mêler mes triomphes d'artiste aux pures et inattaquables félicités de la vie de famille. Ma sœur, je l'ai entendu, lui a dit tout bas : Il faudrait qu'elle renonçât..... Oh ! je renonce, je renonce ! La Corilda est morte, mais laissez vivre auprès de vous, mon père, laissez vivre votre fille Herminie.”

Elle se souvient que la comtesse de Mortanne l'avait autorisée à lui faire une visite en lui demandant une audition nouvelle et intime de l'*Ave Maria*. Elle se rendit donc à Saint-Germain, où elle fut accueillie fort poliment, malgré cet empressement un peu prématuré, et où elle apprit sans difficultés l'adresse de M. Le May.

Herminie courut toute palpitante vers la demeure de son père.

Au moment d'y pénétrer, elle s'arrêta.

“ Je n'ose pas, murmura-t-elle, je n'ose pas ! Mon père ma interdit sa présence et celle de ma sœur. Il va peut-être me chasser encore, me chasser honteusement.”

Le passé mal éteint se réveilla et sembla placer une redoutable alternative devant Herminie.

“ Eh bien, lui dit sa fierté surexcitée et alarmée, si ton père te chasse, tout sera dit. N'as-tu pas le théâtre, qui console de tout, ou du moins, qui fait oublier ? Tu y retourneras et sans avoir de